

Jean-Luc Seigle : *En vieillissant les hommes pleurent*



Voici un très beau livre plein de sensibilité. C'est l'histoire d'un ouvrier de chez Michelin.

À la manière de *Mrs Dalloway*, le livre de Virginia Woolf, celui-ci se passe sur aussi une journée, le 9 juillet 1961. En se levant ce matin-là, Albert Chassaing pense à sa vie. Il regarde le cerisier qui jaunit dans le jardin, en plein mois de juillet, bien qu'il ait donné beaucoup de fruits cette année et pour lui c'est un mauvais présage. Albert pense à son fils qui n'est pas comme lui, il est passionné de livres, il l'aime mais il s'inquiète pour son avenir. Pourra-t-il supporter cette vie d'ouvrier à l'usine ? Sa femme, Suzanne, ne pense qu'à son fils qui est militaire en Algérie. Sa femme et lui ne se comprennent plus. Lui regrette le passé et la vie d'agriculteur, elle est obnubilée par la modernité, elle vend tous les vieux meubles et les vieux objets pour acheter une télévision.

Ce livre est une chronique des trente glorieuses, des années soixante, charnières entre l'ancien monde et le monde moderne aux transformations rapides à l'instar du remembrement de la campagne qui transforme les paysages. Albert fait partie de l'ancien monde, il se sent de trop. Sa vie n'a pas de sens. Il n'est qu'un ouvrier comme des milliers d'autres, il sent qu'il peut être remplacé aussi bien à l'usine que dans sa famille.

« En vieillissant les hommes pleurent. C'était vrai. Peut-être pleuraient-ils tout ce qu'ils n'avaient pas pleuré dans leur vie, c'était le châtime des hommes forts. »

C'est la chronique d'une vie simple marquée par l'histoire, un livre à découvrir.

C'est le troisième roman de Jean-Luc Seigle, celui-ci a reçu le prix RTL-Lire 2012 et François Busnel dit de ce livre : « Certains livres possèdent une grâce ... » C'est vraiment le mot qu'il faut pour le décrire.